



HAL
open science

Virgile, Géorgiques, 2 (extraits)

Marine Bretin-Chabrol

► **To cite this version:**

Marine Bretin-Chabrol. Virgile, Géorgiques, 2 (extraits). Cultiver dans l'Antiquité. Les céréales et les légumineuses, NAKALA - <https://nakala.fr> (Huma-Num - CNRS), https://agriculture-antiquite.huma-num.fr/textes/Vergilius/georgiques_2, 2024, 10.34847/nkl.5d582133 . hal-04672592

HAL Id: hal-04672592

<https://hal.science/hal-04672592v1>

Submitted on 19 Aug 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Virgile

GÉORGIQUES, 2

Imprimé à partir de l'édition numérique : https://agriculture-antiquite.huma-num.fr/textes/Vergilius/georgiques_2

Traduction et notes : Marine Bretin-Chabrol,

Analyse, édition électronique : Maëlys Blandenet, Etienne Pittoni

Relecture de l'encodage : Maëlys Blandenet, Marine Bretin-Chabrol, Etienne Pittoni, Sarah Orsini

Relecture de la traduction : Maëlys Blandenet, Marine Bretin-Chabrol

Source du texte ancien : VIRGILE, 1957. *Géorgiques*, Eugène DE SAINT-DENIS (éd., trad.), Paris, Les Belles Lettres.

 **Citation** : BRETIN-CHABROL Marine (traduction et notes, relecture de l'encodage, relecture de la traduction), PITTONI Etienne (analyse, édition électronique, relecture de l'encodage) *et alii*, « Virgile, Géorgiques », *Cultiver dans l'Antiquité. Les céréales et les légumineuses* (en ligne https://agriculture-antiquite.huma-num.fr/textes/Vergilius/georgiques_2, consulté 2024-08-19), DOI: 10.34847/nkl.5d582133.

2, 203-211

Nigra fere et presso pinguis sub uomere terra
et quoui putre solum (namque hoc imitamur arando),

En général, une terre noire et grasse sous le soc qui s'y enfonce et dont le sol est meuble (car c'est cette qualité que l'on recherche lorsqu'on laboure),

205 optima frumentis (non ullo ex aequore cernes
plura domum tardis decedere plaustra iuuenis),
aut unde iratus siluam deuexit arator
et nemora euertit multos ignaua per annos
antiquasque domos auium cum stirpibus imis

est excellente pour les blés (d'aucune autre plaine, tu ne verras rentrer chez toi plus de chariots conduits par des bœufs au pas lent), ou bien une terre hors de laquelle un laboureur enragé a transporté le bois, ayant abattu les forêts qui y paressaient depuis de nombreuses années et arraché jusqu'à la racine les antiques demeures des oiseaux :

210 eruit ; illae altum nidis petiere relictis
at rudis enituit impulso uomere campus.

ceux-ci, abandonnant leurs nids, ont gagné les hauteurs du ciel, tandis que la plaine brute a resplendi sous les coups du soc.

2, 217-258

Quae tenuem exhalat nebulam fumosque uolucris
et bibit umorem et, cum uolt, ex se ipsa remittit
quaeque suo semper uiridi se gramine uestit

La terre qui exhale une légère brume et des fumées volatiles, qui absorbe l'humidité, et, quand elle le souhaite, la rejette, qui se revêt toujours d'une herbe verte spontanée,

220 nec scabie et salsa laedit robigine ferrum,
illa tibi laetis intextet uitibus ulmos,
illa ferax oleo est, illam experiere colendo
et facilem pecori et patientem uomeris unci.
Talem diues arat Capua et uicina Vesaeuo

et n'abîme le fer ni en le déformant, ni en l'attaquant d'une rouille acide, celle-là entrelacera pour toi les ormes et les vignes prospères, celle-là est fertile en huile, tu découvriras en la cultivant qu'elle est bien disposée pour le bétail et qu'elle supporte le soc recourbé. Telle est la terre que laboure la riche Capoue et la côte voisine du mont Vésuve

225 ora iugo et uacuis Clanius non aequos Acerris.
Nunc, quo quamque modo possis cognoscere, dicam.
Rara sit an supra morem si densa requires,
(altera frumentis quoniam fauet, altera Baccho,
densa magis Cereri, rarissima quaeque Lyaeo),

et le Clanius, funeste pour Acerra la déserte. Maintenant, je vais dire de quelle façon tu peux reconnaître chaque terre. Veux-tu savoir si une terre est, plus que de coutume, aérée ou compacte (puisque l'une est favorable aux céréales et l'autre à la liqueur de Bacchus, que la terre plus compacte l'est à Cérés et la plus aérée à Lyaeus) ?

230 ante locum capies oculis alteque iubebis
in solido puteum demitti omnemque repones
rusus humum, et pedibus summas aequabis harenas.
Si derunt, rarum pecori que et uitibus almis
aptius uber erit sin in sua posse negabunt

Au préalable, tu choisiras un site des yeux, tu ordonneras que l'on creuse au cœur du terrain un trou profond, tu y feras replacer à nouveau tout le déblai, et tu égaliseras avec le pied la surface de cette terre. S'il en manque, elle sera aérée et féconde et conviendra mieux au bétail et aux vignes nourricières ; mais si elle ne peut être remise en place

235 ire loca et scrobibus superabit terra repletis,
spissus ager : glaebas cunctantis crassaque terga
expecta et ualidis terram proscinde iuuentis.
Salsa autem tellus, et quae perhibetur amara
(frugibus infelix ea, nec mansuescit arando

et s'il en reste de côté une fois la fosse comblée, c'est un terrain dense : attends-toi à des mottes résistantes, à des croûtes de terre épaisses, et fends le sol avec des bœufs puissants. Quant à la terre salée et qu'on appelle « amère » (elle est stérile en céréales, ne s'adoucit pas sous l'effet du labour,

240 nec Baccho genus aut pomis sua nomina seruat)
tale dabit specimen : tu spisso uimine quallos
colaque prelorum fumosis deripe tectis ;
huc ager ille malus dulcesque a fontibus undae
ad plenum calcentur : aqua eluctabitur omnis

ne conserve ni au vin son pédigrée, ni aux fruits leur renom), voici quels signes de reconnaissance elle offrira : toi, détache de ton foyer enfumé des corbeilles d'osier étroitement tressées et des tamis de pressoir ; tasses-y jusqu'à ras bord de cette mauvaise terre et de l'eau douce tirée d'une source : toute l'eau se fraiera un passage,

245 scilicet, et grandes ibunt per uimina guttae ;
at sapor indicium faciet manifestus et ora
tristia temptantum sensu torquebit amaror.
Pinguis item quae sit tellus , hoc denique pacto
discimus : haud umquam manibus iactata fatiscit,

assurément, et de larges gouttes passeront à travers les fibres d'osier ; mais le goût caractéristique de cette eau te donnera une indication, et son amertume tordra en une vilaine grimace la bouche de ceux qui la goûteront. De même, quelle terre est riche, nous te l'enseignons enfin de cette façon : transférée d'une main à l'autre, elle ne se désagrège jamais,

250 sed picis in morem ad digitos lentescit habendo.
Vmida maiores herbas alit ipsaque iusto
laetior. A ! nimium ne sit mihi fertilis illa
nec se praeualidam primis ostendat aristis !
Quae grauis est, ipso tacitam se pondere prodit,

mais, comme de la poix, elle colle aux doigts quand on la tient. Une terre humide nourrit de trop hautes herbes et elle est elle-même trop prospère. Ah ! puissé-je ne pas avoir cette terre trop fertile ! Qu'elle ne se montre pas trop vigoureuse à l'apparition des épis ! Celle qui est lourde se trahit d'elle-même par son poids, sans autre manifestation ;

255 quaeque leuis. Promptum est oculis praediscere
nigram

de même pour la terre légère. Il est facile de repérer d'un regard une terre noire ou de n'importe quelle couleur.

et quis cui color. At sceleratum exquirere frigus
difficile est ; piceae tantum taxique nocentes
interdum aut hederæ pandunt uestigia nigrae.

Mais il est difficile de déceler le funeste froid : seuls les
épicéas, les nuisibles ifs ou les lierres noirs en révèlent
parfois les traces.